

L'aventure esthétique de Tal-Coat

Par Jean-Pascal Léger et Marie-Françoise Le Saux

Apparition et disparition, l'inépuisable alternance

Créée au long de plus de 60 années, l'œuvre de Pierre Tal-Coat atteste de profonds changements qui ont pu déconcerter les visiteurs de ses expositions rétrospectives. Pourtant, Tal-Coat a insisté lui-même sur la singularité de son propos. Il a rappelé la permanence de ses préoccupations, inlassablement poursuivies alors même que les formes et les moyens de sa peinture ont beaucoup évolué. En regard, par exemple, des vrais interlocuteurs qu'étaient pour lui Alberto Giacometti ou Nicolas de Staël, le questionnement de Tal-Coat a formulé une incroyable alliance. Au sein de l'aventure esthétique du XX^e siècle, une intuition de l'espace qui

le rendait plus proche des peintres de Lascaux ou des sculpteurs graveurs de Gavrinis lui a donné une âpreté d'invention. Une étrangeté.

Cette étrange alchimie fait les œuvres majeures. Elle fait aussi leur énigme et leur solitude.

Pour cette première exposition au domaine de Kerguéhennec et au musée de Vannes, il fallait unir le début et la fin de cet audacieux parcours, ses origines bretonnes et la modernité éclairante de sa dernière période, mais nous n'avons pas cherché un échantillonnage des manières de l'artiste. Nous avons défini des temps forts et conçu les salles de cet itinéraire comme des expositions successives dont les liens, au-delà des dates qui importaient peu à Tal-Coat, se découvrent plus aisément aujourd'hui. Il ne s'agit pas de nier les ruptures de l'œuvre, d'en estomper les saccades ou les fulgurances, il s'agit d'entrevoir le courage d'un peintre et sa liberté farouche. Ce n'est pas rien pour un créateur d'avoir placé la *Faille* au centre de sa recherche ! *La Faille*, *l'Ouvert*, *le Vertige*.



Château de Kerguéhennec : environ 110 œuvres exposées

Salle I (nord-ouest) : 1925-1930, 30 œuvres sur papier de petit format

Paysages (*Les Hauts de Doëlan*), personnages (*Nu assis de dos*, *Le Dormeur*, *Homme buvant*, *La Lecture...*), superbes *Autoportraits*. Ces œuvres du "début" de Tal-Coat sont marquées par la Bretagne de Gauguin mais aussi par exemple par les ombres de Seurat ; elles dialoguent souvent avec les œuvres dites abstraites des dernières années : le sens de l'espace, la gravité, la massivité des corps fichés en terre et le rôle dévolu au blanc, blanc du papier et ajour du trait de Tal-Coat.

Autoportrait.

1926-1927, crayon et encre, 24,5 x 20 cm.

Courtesy galerie Berthet-Aittouarès, Paris.

Tal-Coat (1905-1985).

Centre Tal-Coat, domaine de Kerguéhenec.
Du 25 octobre 2008 au 4 janvier 2009.
Commissaire : Jean-Pascal Léger.

Tal-Coat (1905-1985), œuvres graphiques.

La Cohue, musée des Beaux-Arts de Vannes.
Du 18 octobre 2008 au 25 janvier 2009.
Commissaire : Marie-Françoise Le Saux.



Soleil sous la faille.

1952, huile sur toile, 98 x 200 cm.
Collection famille Maeght, Paris.

Salle II (ouest) : 1946-1949, *Profils sous l'eau* ou *Baigneuses sous la cascade*, 10 dessins autour d'une peinture majeure

Tal-Coat dessine et peint le corps, l'épaule, la tête, la chevelure de sa femme prenant une douche improvisée sous une cascade dans les rochers des collines d'Aix-en-Provence. La femme est d'abord reconnaissable. Puis l'épaule ou la chevelure et la colline se confondent dans une ligne sensuelle. L'eau trame un filet sur le visage. Le paysage et le nu échangent leurs lignes et couleurs, s'épousent. Cette série constitue un magnifique exemple, d'une simplicité pédagogique, de l'incorporation dans la peinture et de l'incarnation de la peinture.

Salles III (sud-ouest) **et IV** (centre) : 1950-1954, *Failles*, 11 tableaux

De la *Cascade* à la *Faille*, on croirait deviner un visage dans les lignes des rochers. Inspiré par la nature d'Aix, confronté à Cézanne, Tal-Coat choisit les fractures du paysage et de l'instant. Le format de ses peintures prend de l'ampleur (*Soleil sur la faille*, 1952, 98 x 200 cm). Saisie dans l'élan de la marche ou de la course, la silhouette humaine revient traverser le paysage (*Reflets dans la brume*, 1953, 97 x 195 cm) : ce seront désormais les *Passants* des tableaux de Tal-Coat. Les reflets sur l'eau et les vols d'oiseaux dessinent les nouvelles déchirures de l'espace (*Vol d'oiseau passant par un reflet*, 1959, 122 x 196 cm). →



Profil sous l'eau.

1946-1947, huile, rehauts de gouache sur papier préparé, 50,2 x 50,2 cm.

Collection particulière.

Salles IV et V (centre), VI (est) et VII (nord-est) :

1965-1985, 32 tableaux, 17 aquarelles, 3 lavis
À Dormont où il dispose d'un immense atelier, Tal-Coat s'engage dans une interrogation radicale de ses moyens de peindre. Il veut relier sa peinture au *Dehors*, non plus seulement en allant sur le motif comme les impressionnistes (ce qu'il pratique dans ses dessins et aquarelles), mais en cherchant un matériau incarné, incorporé, qui exprime sa perception de l'espace. Ces peintures, qu'on dit trop rapidement abstraites et monochromes, sont inspirées des choses vues et la superposition des couches laisse affleurer des couleurs que n'aura pas saisies le premier regard.

De vives incisions du couteau y ouvrent des sillons comme d'autres failles dans la matière même (*Accent vert*, 1965, 113 x 162 cm). Dans cette sorte de dénue-ment somptueux, l'inclinaison d'un corps, une figure se profile à nouveau (*Telle une figure*, 1972, 81 x 65 cm) pour nous rappeler l'intuition primitive : si loin que mène la recherche, le souvenir des pierres levées ou gravées n'est pas perdu dans l'aventure ! De grands tableaux puissants et sobres (*Foyer*, 1972, 130 x 195 cm) parfois mouvementés (*Ce qui reste du ravage*, 1972, 100 x 195 cm), parfois "minimalistes" et abrupts comme une paroi calcaire (*Ponctué*, 1972, 130 x 195 cm), puis (après 1976) de petits formats colorés et lumineux :



Sans titre.
1984-1985, huile sur toile, 38 x 46 cm.
Collection particulière.

Tal-Coat accorde sa passion d'alchimiste et les moyens physiques de son art. Ce sont les jaunes des *Colzas*, les verts acides et *Profonds*, les rouges orangés (*Ici, arrêté*)... des années 80.

Cette période de plus grande incompréhension du public (non des artistes ou des poètes comme André du Bouchet ou Philippe Jaccottet) est celle d'une création toujours plus intense, plus épurée aussi et d'une rivalité heureuse avec les forces de la Nature. Des milliers d'œuvres, toiles, aquarelles, dessins et gravures les plus libres qui ne cessent d'exercer une influence croissante sur les peintres contemporains.

Musée des Beaux-Arts de Vannes : 37 œuvres, de 1972 à 1984 (gravures, livres illustrés, lavis et peinture)

L'aquatinte colorée, le bois gravé, la terre rouge broyée par le peintre, l'encre et la cendre des lavis invitent à citer Tal-Coat : "Je trouve que l'espace des primitifs est d'une vision beaucoup plus grande." [Selon vous, comment seriez-vous venu à cet espace ?] "Par des nécessités intérieures, et aussi peut-être des réminiscences en moi de choses vues quand j'étais jeune, des menhirs, des gravures... en Bretagne..." ■

Jean-Pascal Léger

Tal-Coat, un parcours choisi

L'œuvre de Tal-Coat a fait l'objet de nombreuses et importantes expositions, accompagnées de publications qui constituent aujourd'hui une somme de connaissances, d'interprétations sensibles, d'approches multiples d'un œuvre malgré cela trop peu reconnu parce qu'insaisissable. De là le sentiment de n'avoir pas tout dit, ou de devoir le formuler autrement.

À chaque nouveau projet, s'attache l'illusion d'une compréhension nouvelle, l'ambition d'être des passeurs plus éclairés, plus sincères. Mais l'on découvre que c'est l'œuvre elle-même, dans sa mouvance incessante, qui porte nos regards vers des horizons renouvelés. Tal-Coat au musée de Vannes, le projet a été maintes fois envisagé et différé, le moment n'étant pas venu de



Foyer aux trois traits.

1968-1972-1973, huile sur toile, 75 x 75 cm.

Collection particulière.



Ponctué II.
1972, huile sur toile, 81 x 65 cm.
Collection Famille Maeght, Paris.



Ici arrêté.
1981, huile sur toile, 55x46 cm.
Collection particulière.

proposer un propos juste à la dimension de l'œuvre. Aujourd'hui, la création au domaine de Kerguéhennec d'un centre Tal-Coat redonne force à l'entreprise. Les premiers achats faits par le musée de Vannes datent de 1987. Il s'agissait d'un ensemble d'estampes éditées par Maeght en 1980. *Terres abreuvées, Telle la hache* ou *Tranchant* ouvraient la collection du musée à une sensibilité nouvelle, une expression non figurative ancrée dans un réel revendiqué ; pour Tal-Coat, la terre, le minéral, l'espace labouré. Plus récemment, le musée a acquis *Almanach* publié en 1971 par la galerie Jacques Benador de Genève. L'exposition s'est construite autour de ces ensembles sur papier complétés par douze grands lavis noirs de la collection de Pierrette Demolon/Tal-Coat, fille de l'artiste.

Enfin, une étonnante série nous est confiée, 349 gravures réalisées entre 1972 et 1983. Ce sont des pointes sèches et des eaux-fortes gravées sur des cuivres de quelques centimètres et tirées seulement en 1999 pour les besoins de l'exposition de la Bibliothèque nationale de France. Tal-Coat donne là libre cours à un trait vif et à des thèmes variés, bestiaire, vols d'oiseaux – comme autant de notes à développer plus tard. ■

Marie-Françoise Le Saux



Ci-dessus : *Terres abreuvées*.
1980, aquatinte, 62,8 x 80,2 cm.
Collection musée de Vannes.

À droite : *Ainsi du haut*.
1980, aquatinte, 80,3 x 63,4 cm.
Collection musée de Vannes.

TAL-COAT EN QUELQUES DATES

- 1905 | Naissance de Pierre Jacob le 12 décembre à Clohars-Carnoët, Finistère
- 1927 | Prend le pseudonyme de Tal-Coat ("front de bois" en breton). Première exposition à Paris, galerie Fabre et Bénézit
- 1936 | Série des *Massacres* de la guerre d'Espagne
- 1940 | Installation à Aix-en-Provence
- 1943-1950 | Expositions régulières à la galerie de France, Paris
- 1954-1974 | Expositions régulières à la galerie Maeght, Paris, Zurich
- 1955-1958 | *Documenta* à Kassel.
- 1956 | Biennale de Venise
Participe aux grandes expositions internationales aux États-Unis, à Berlin, Londres, Tokyo
- 1961 | Installation à la Chartreuse de Dormont, près de Vernon (Eure)
- 1976 | Rétrospective au Grand Palais, Paris
- 1985 | Exposition au New Museum of Contemporary Art, New York
Mort le 11 juin à Dormont
Hommage à Pierre Tal-Coat au musée des Beaux-Arts de Quimper



171

Handwritten signature or mark